

PHILHARMONIE DE PARIS



Waed Bouhassoun chante Oum Kalthoum

Samedi 12 décembre 2015



SAMEDI 12 DÉCEMBRE – 16H30

AMPHITHÉÂTRE

Waed Bouhassoun chante Oum Kalthoum

Ahmad Rami / Mohammad Abdel Wahab

Intal hub [Tu es l'amour], 1965

Bayram Al Tunsi / Zakaria Ahmad

Bi ridhak ya khaliqi [Avec ta bénédiction], 1944

Bayram al Tunsi / Riyad Al Sunbati

Zalamunil nas [Les gens sont injustes envers moi], 1946

Ibrahim Naji / Riyad Al Sunbati

Al Atlal [Les ruines], 1966

Waed Bouhassoun, chant

Fawaz Baker, direction musicale, oud

Iyad Haimour, qanun, nay

Samih Souissi, violoncelle

Mohanad Aljaramani, riqq (tambour sur cadre)

FIN DU CONCERT VERS 17H30.

mezzo



Oum Kalthoum et son chant sont incontournables pour qui s'intéresse à la musique arabe. Toute chanteuse, tout chanteur de ce répertoire commence son parcours avec la musique d'Oum Kalthoum et tente de relever le défi de l'interpréter à sa manière. Pour Waed Bouhassoun, c'est une source dont elle se nourrit et s'inspire en permanence, qui lui permet de mettre des poèmes en musique et l'aide dans sa création musicale.

Née dans une famille de mélomanes, Waed Bouhassoun a grandi en écoutant Oum Kalthoum, dont le répertoire retrace à lui seul l'évolution de la musique arabe au XX^e siècle, des années 1920 jusqu'aux années 1970 : la psalmodie du Coran, le chant avec un petit ensemble de quatre musiciens, puis l'accompagnement d'un grand orchestre.

Le choix du programme du concert d'aujourd'hui tient compte de cette évolution et de la diversité du répertoire : Oum Kalthoum a travaillé avec les grands compositeurs de musique arabe classique qui avaient chacun sa manière de mettre les paroles en musique. Elle avait longtemps hésité avant de travailler avec Mohammad Abdel Wahab, n'acceptant pas d'emblée l'idée d'avoir une guitare électrique dans son ensemble. Quant à Riyad Al Sunbati, sa musique est complexe mais ses mélodies gardent une simplicité qui touche l'auditeur.

Chanter Oum Kalthoum, c'est, selon Waed Bouhassoun, revivre des moments de beauté dont on a grand besoin aujourd'hui, se ressourcer dans un passé pour mieux s'engager vers l'avenir.

Partagez la musique !

CHÈQUES-CADEAUX

CONCERTS • EXPOSITIONS • CULTURE MUSICALE
PHILHARMONIEDEPARIS.FR • 01 44 84 44 84

Waed Bouhassoun

Originaire de Syrie, Waed Bouhassoun est née au sein d'une famille férue de musique : son père lui offre un petit oud alors qu'elle n'a que sept ans. Venant de la même région que les chanteurs Asmahan et Farid El Atrache, elle s'ouvre très vite à d'autres musiques que celles de son pays natal puisque, enfant, ses parents l'emmènent vivre deux ans au Yémen où elle découvre la musique locale au cours de réunions féminines. Poursuivant la pratique de son instrument, elle entre ensuite au Conservatoire de Damas, alors très marqué par la musique occidentale. Elle saura profiter de ces diverses influences pour se créer un style personnel, tout en restant fidèle à l'esprit musical de son pays. Dès son apparition à Alep, son talent est immédiatement reconnu par le milieu : elle se produit alors à Paris, à la Maison des Cultures du Monde et à l'Institut du Monde Arabe en mars 2006 où elle rencontre un grand succès. Elle enchaîne ensuite les concerts à l'Opéra de Damas, au Festival d'Assilah, au Festival de la Madinah de Tunis, aux festivals de Tétouan, de Fès, aux Folles Journées de Nantes, à l'Opéra de Lyon et au Teatro Real de Madrid où elle donne un concert solo en 2010 dans le cadre du cycle « Grandes Cantantes » consacré aux grandes voix féminines. La beauté grave mais fragile de son chant émeut beaucoup, notamment quand elle se lance dans un *muwashshah*, « broderie vocale » classique où sa

voix prend tout son éclat virtuose. Son art excelle dans le chant des poèmes d'amour de la sainte musulmane Râbi'a al Adawiyya : *Je t'aime de deux amours* est le titre du concert consacré aux poèmes de la sainte soufie qu'elle crée, avec Kudsi Erguner, à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille dans le cadre du Festival de l'Imaginaire en 2008. En 2014, elle enregistre son deuxième disque, *L'Âme du luth*, pour voix et oud chez Buda Musique, où elle interprète ses propres compositions sur des poèmes d'Adonis, d'Al Hallaj, Qays Ibn al-Mulawwah (dit le Fou de Layla), Ibn Zeydoun, Sohrawardi et Ibn Arabi. Cet album remporte un Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2015. Waed Bouhassoun collabore régulièrement avec Jordi Savall et son ensemble, que ce soit lors de concerts ou d'enregistrements de disques. Elle vit actuellement à Paris où elle prépare une thèse en ethnomusicologie.

Fawaz Baker

Fawaz Baker ne se contente pas d'être multi-instrumentiste (oud, qanun et basse) ; il est également compositeur, architecte et ancien directeur du Conservatoire d'Alep (Syrie). Disciple de plusieurs maîtres en musique arabe et turque, il a approfondi sa pratique de l'improvisation traditionnelle par une formation de jazz à Lyon dans les années 1980. Il joue dans plusieurs orchestres en France et en Syrie, et mène en parallèle une recherche approfondie sur la géométrie des intervalles en musiques

orientales. Fawaz Baker a quitté la Syrie ; les bombes sont passées par son tout nouveau lieu dédié à la musique. Il laisse derrière lui des ruines, mais la musique reste plus que jamais son arme : « *J'ai tout perdu, je n'ai jamais eu autant le sentiment d'être un homme libre* ».

Iyad Haimour

Né à Damas dans une famille de derviches-tourneurs, Iyad Haimour découvre l'âme de la musique à travers l'apprentissage du luth dans la tradition du Moyen-Orient. Sa passion pour les instruments traditionnels l'incitera à apprendre le qanun et la flûte nay. Installé en France depuis vingt-sept ans, multi-instrumentiste, professeur diplômé d'État en musique traditionnelle, Iyad Haimour œuvre à faire découvrir l'âme de sa musique, tout en transmettant son savoir.

Samih Souissi

Le violoncelliste tunisien Samih Souissi est diplômé en musique arabe du conservatoire de Bizerte. En France depuis 2010, il se produit régulièrement sur la scène parisienne. Ses influences vont de la musique orientale à la musique classique, en passant par les répertoires arabo-andalou et turc.

Mohanad Aljaramani

Né en Syrie, Mohanad Aljaramani vit aujourd'hui à Paris. Diplômé du Conservatoire de musique de Damas, il se produit régulièrement avec le compositeur Abed Azrié ainsi qu'avec les trios Exil et Bab Assalam, fondé avec son frère Khaled Aljaramani.

LES WEEK-ENDS DE LA PHILHARMONIE

14 et 15 mai

Musiques arabes.

Kadim Al Sahir (Irak)

Marcel Khalifé / Abir Nehmé

Ya Naseem el Reeh (création)



Photo: Denis Dillier / Agence Vio - Larcenez ES - 1-011330, 0-011336, 5-101317



MAIRIE DE PARIS

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN





DISPOSITIF D'ÉDUCATION MUSICALE ET ORCHESTRALE À VOCATION SOCIALE

À chaque enfant son instrument !

Faites un don en faveur des orchestres Démonos
avant le 11 janvier 2016.

DONNONSPOURDEMOS.FR



#DONNONSPOURDEMOS

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01
RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®
(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)
01 42 49 74 74
CAFEDESCONCERTS.COM



MAIRIE DE PARIS